

# Séminaire sur « Nos biais dans la vie » et leur résolution

Séminaire 2 ( Septembre 2016-juin 2017) par le Dr E.Plisnier, médecin homéopathe

Quel peut-être le sens de ce titre ?

« Nos biais, ce sont nos réactions stéréotypées qui nous font dire par exemple de telle personne qu'elle est toujours en retard. De telle autre que dans une discussion, elle prend le contrepied. L'un(e) ne dit pas un mot, l'autre prend toute la place. Il/ elle est toujours ailleurs. Il a toujours raison. Elle est trop gentille et se fait avoir. Il s'est marié cinq fois et divorce à nouveau. Il est surchargé, il ne sait pas refuser comme si c'était l'autre qui le surcharge, etc.

Nos biais, nous les créons nous-mêmes de manière récurrente : ils nous sont propres. Il peut aussi s'agir de décisions, d'observations, de démissions, de faiblesses, de maladies dont nous sommes coutumiers. "J'ai toujours des maux de gorge. « Mon eczéma fluctue : une année sans, l'année suivante, il ne me quitte pas." "J'ai toujours des accidents, je me tords la cheville régulièrement."

Le séminaire a pour but de "guérir" ces dysfonctionnements, qui peuvent en finale se résoudre. Les reconnaître d'abord : premier mini pas nécessaire mais combien insuffisant. Nous en avons vaguement conscience : "Je sais que je suis comme ça. Je ne sais pas faire autrement." Autrement dit : « Ce n'est pas moi qui suis aux commandes. » Le séminaire proposé est une sorte de méditation sur soi, grâce à l'installation nécessaire d'un silence intérieur.

Il se distingue de la consultation d'un psychologue, d'un médecin, d'un psychanalyste, j'ajouterais d'un astrologue, d'une voyante, d'un confesseur, d'un notaire, d'un banquier, etc. Tous ces recours ont leur utilité. Ils ne sont nullement incompatibles

## Séminaire sur « Nos biais dans la vie » et leur résolution

et donc pas à exclure. Mais comme ils sont généralement vécus comme des conseils qui visent à changer par l'extérieur ce qui devrait se résoudre dans l'intimité profonde avec soi, ils n'ont souvent d'efficacité que superficielle. Et nous restons collés à nos biais ad vitam aeternam.

Dr Emile Plisnier